Kang-hi, Yong-tching & Kien-long, qui est maintenant sur le thrône, ont fait venir beaucoup de nouveaux plants des pais étrangers. La grande conformation qui s'en fait en Chine, est pour manger les raisins frais & fecs. Les raisins secs de Ha - mi sont les plus renommés. Il y en a de deux especes. La premiere, qui est fort estimée dans la médecine chinoife, paroit femblable à ce que nous connoissons sous le nom de Corinthe. La seconde, qui est plus recherchée pour les tables. est plus petite & plus délicate que les passarilles de Provence. L'infusion des raisins secs de la premiere espece, est un excellent remede pour faciliter l'éruption de la petite-vérole, vers le quatrieme jour, quand le malade est ou paroit trop affoibli. On s'en sert auffi pour exciter la fueur dans certaines pleurésies & sièvres malignes, quand le tems en est venu, & qu'on n'en voit aucun indice. On trouve dans le même Mémoire une notice des melons du pais de Ha-mi, la composition de différens remedes. des détails curieux fur les abricotiers &c. &c.

Quelque foin que les auteurs de ces Mémoires aient pris pour nous faire connoître l'état phyfique de la Chine, ils paroiffent s'être encore plus occupés de la morale. Rien n'est plus édifiant que les traits de vertu qu'ils rapportent de ce peuple lointain & sur-tout de ses Empereurs, quoiqu'il y ait parmi nous des ames revêches qui ne sentent pas l'impression salutaire des exemples chinois. Le second Mémoire du 5°, volume contient 19